herpy

VARANS

Peach-throated monitor

Varanus jobiensis

Varanus jobiensis est un varan de taille moyenne, diurne, originaire de la forêt tropicale de Nouvelle-Guinée et des îles voisines, connu pour sa gorge allant du blanc jaunâtre au rouge. L'espèce atteint environ 120 cm, aime creuser et a besoin d'un terrarium spacieux, humide et chaud. Elle s'adresse au éleveur expérimenté, et peu d'animaux proposés dans le commerce sont nés en captivité.

Famille: Varanidae Ancien nom: *Varanus karlschmidti; Varanus indicus jobiensis*

INFORMATIONS ESSENTIELLES

L'ANIMAL

Taille adulte	**100-120 cm** longueur totale queue comprise
Espérance de vie	**10-15 ans**
Activité	**Le jour**
Mode de vie	**Terrestre et fouisseur**
Habitat	**Forêt tropicale humide**
Difficulté	**Expérimenté**

ENTRETIEN

Terrarium min.	**240 × 90 × 200 cm** L × l × H pour 1 adulte
Température, jour	**26-29 °C**
Zone de bain de soleil	**35-54 °C**
Température, nuit	**23-25 °C**
Hygrométrie	**60-80 %**
Eau	**Gamelle d'eau**
UVB	**Recommandés** Zone de Ferguson 3
Alimentation	**Insectes et vertébrés**
Détention	**Seul ou en couple**

REPRODUCTION

Reproduction	**Ovipare**
Taille de la ponte	**3-5 œufs**
Incubation	**179-181 jours** à 29-32 °C

PROTECTION ET FORMALITÉS

CITES	**Annexe II**
Annexe UE	**Annexe B**
UICN	**Préoccupation mineure (LC)**

À propos de l'espèce

Varanus jobiensis est un varan élancé, de taille moyenne, du sous-genre *Euprepiosaurus*. Il atteint environ 120 cm queue comprise. La queue est ronde sur son premier tiers et n'a pas la double carène que l'on observe chez beaucoup de ses proches parents. La gorge va du blanc jaunâtre au rouge. Le mâle présente un renflement net à la base de la queue et une haute carène au milieu de celle-ci, que la femelle n'a pas. C'est la façon la plus simple de sexer les animaux sans passer par un vétérinaire.

L'espèce a été décrite en 1932 à partir de l'île de Jobi (Yapen) comme sous-espèce de *Varanus indicus*. En 1951, elle a été décrite à nouveau sous le nom de *V. karlschmidti*, mais ce nom s'est révélé être un synonyme plus récent, et depuis 1991 l'espèce porte le nom de *V. jobiensis* en tant qu'espèce à part entière. Elle vit côte à côte avec *V. indicus* et *V. doreanus*, et les trois s'évitent un peu en occupant des parties différentes de la forêt. Des études génétiques laissent penser que *V. jobiensis* est probablement un complexe d'espèces comprenant plusieurs espèces cryptiques, si bien que des animaux de différentes îles pourraient appartenir à des espèces distinctes.

En terrarium, *V. jobiensis* est une espèce active, dotée d'une forte réponse alimentaire. Elle est maintenue en Europe et en Amérique du Nord depuis plusieurs décennies, mais sa reproduction en captivité reste rare. Ce n'est pas un varan pour les débutants.

L'espèce représente un engagement à vie. Un adulte exige un terrarium d'environ 2,4 m de long, un éclairage et un chauffage puissants, des frais d'alimentation réguliers et du temps pour une surveillance quotidienne. La longévité en captivité n'est pas connue ; la fourchette indiquée dans l'encadré est empruntée à des varans apparentés de même taille. Qui veut détenir cette espèce doit prévoir sur le long terme la place nécessaire.

Répartition et habitat

Varanus jobiensis vit en Nouvelle-Guinée, où il a été trouvé aussi bien dans la partie indonésienne (Papouasie) qu'en Papouasie-Nouvelle-Guinée, ainsi que sur plusieurs îles voisines, notamment Yapen, Biak, Waigeo, Salawati et Normanby. La localité type est Yapen, et des animaux du fleuve Sepik, en Papouasie-Nouvelle-Guinée, ont autrefois été décrits comme une espèce distincte. L'espèce a aussi été trouvée près de Port Moresby et sur le versant sud du mont Victory, dans le nord du pays.

Les habitants de Nouvelle-Guinée chassent l'espèce pour se nourrir. Parmi les chasseurs de Papouasie occidentale, on estime que près de mille animaux sont tués chaque année pour la consommation personnelle. L'espèce n'est pas considérée comme menacée.

> **Aire d'origine:** Indonésie et Papouasie-Nouvelle-Guinée.

HABITAT

Varanus jobiensis vit dans la forêt tropicale et en lisière de forêt de basse altitude, du niveau de la mer jusqu'à environ 900-1 500 m. Il est diurne et vit au sol dans la forêt. Le climat des basses terres est chaud et humide.

Dans la nature, l'espèce se nourrit surtout d'insectes, mais prend aussi des grenouilles, d'autres invertébrés et des œufs de reptiles, et à l'occasion des poissons et de petits mammifères.

Entretien

LE TERRARIUM

Un adulte doit disposer d'un très grand terrarium d'au moins 240 × 90 × 200 cm (longueur × largeur × hauteur), idéalement de 240 cm de haut, et un couple a besoin de plus encore. Plus il est grand, mieux c'est, car l'espèce est active et utilise toute la surface. Les jeunes de 19-27 cm démarrent dans un petit terrarium d'environ 40 litres, et on les transfère dans des bacs plus grands au fil de leur croissance.

Le sol est l'élément le plus important de l'aménagement. *V. jobiensis* creuse au moment de la ponte et teste l'humidité et la chaleur en creusant de petits trous. Le substrat doit donc être profond, environ 45 cm, et composé d'environ 75 % de sable, 20 % de terreau et 5 % de paillis d'écorce fin. Un sol qui retient l'humidité est indispensable pour une espèce de forêt tropicale. Aménagez de nombreuses cachettes au sol et en hauteur, ainsi que de grosses branches pour grimper. Utilisez du liège ou des branches rugueuses offrant une bonne prise, jamais des branches lisses.

L'eau doit être disponible dans un grand bac sûr ou un bassin peu profond dont l'animal peut facilement entrer et sortir. Placez le bac du côté le plus frais, hors de portée des lampes chauffantes. L'animal ne doit pas pouvoir entrer en contact avec les lampes, qui doivent toujours être protégées. Les portes et le couvercle grillagé doivent être solidement sécurisés, car les varans sont puissants et cherchent les issues. La ventilation doit être bonne pour éviter que l'air ne stagne. Les plantes vivantes survivent rarement aux varans ; mieux vaut donc utiliser des plantes artificielles solides, que l'animal ne pourra ni déchirer ni avaler.

En savoir plus: Hygrométrie, brumisation et ventilation

TEMPÉRATURE

Varanus jobiensis a besoin d'un gradient de température important. En journée, la température de l'air doit être de 26-29 °C, avec plusieurs zones d'insolation dont la température de surface atteint 35-54 °C, chauffées par des spots d'extérieur de 65-90 W. Les températures des zones d'insolation sont des températures de surface mesurées avec un thermomètre infrarouge, et non des températures de l'air. La nuit, la température peut descendre à environ 23-25 °C, comme chez les espèces apparentées de forêt tropicale de basse altitude.

Le gradient doit être réparti de façon que l'animal puisse choisir entre le chaud et le frais et ne soit pas obligé de rester dans la chaleur. Ne chauffez qu'une moitié du terrarium. Évitez les chauffages en céramique comme zone d'insolation : ils ne donnent pas de lumière, et un varan qui ne voit pas la source de chaleur peut facilement se brûler au contact. Dirigez la lampe sur une pierre plate située à environ 40 cm, et protégez toutes les sources de chaleur pour que l'animal ne puisse pas les toucher. Les brûlures causées par les lampes sont courantes chez les varans et peuvent être mortelles. Un câble chauffant doit être placé sous la moitié du terrarium à chauffer et être protégé contre les animaux fouisseurs.

En savoir plus: Chaleur et température

HYGROMÉTRIE ET EAU

L'espèce vient de la forêt tropicale, et le terrarium doit en tenir compte. Vaporisez abondamment tout le terrarium pendant plusieurs minutes chaque jour, par exemple avec un tuyau d'arrosage, afin que le sol reste humide. Visez 60-80 % d'humidité, ce qui correspond au climat de la forêt tropicale et aux espèces apparentées. Veillez à ce que l'humidité puisse varier et que le sol ne soit pas constamment détrempé, afin d'éviter l'apparition de moisissures.

Le paillis d'écorce retient mieux l'humidité que le sable et convient aux espèces tropicales. N'utilisez pas de paillis stérile, car les micro-organismes naturels limitent le développement des moisissures. L'animal boit dans le bac à eau et sur les gouttes après la vaporisation. Changez l'eau tous les jours, car le bac sert aussi de baignoire. La femelle peut pondre dans le bac à eau et manger ses œufs ; surveillez donc le bac lorsqu'elle est gravide.

ÉCLAIRAGE ET UVB

L'espèce est diurne et a besoin d'un éclairage puissant et d'UVB. Utilisez une source d'UVB de forte intensité comme pour les autres varans, par exemple des lampes à vapeur de mercure, qui fournissent à la fois chaleur et UV, ou des tubes UVB puissants de haute qualité. Visez la zone 3 de Ferguson. Les UV doivent atteindre directement l'animal, sans vitre entre les deux, car le verre bloque les rayons.

Donnez 14 heures de lumière et 10 heures d'obscurité toute l'année. Les tubes fluorescents ordinaires ne suffisent pas, car leur intensité lumineuse est insuffisante, et un éclairage faible entraîne à terme des problèmes de santé. Maintenez l'obscurité la nuit.

En savoir plus: Lumière et UVB

ALIMENTATION

Dans la nature, les insectes constituent l'essentiel de l'alimentation, complétés par des grenouilles, d'autres invertébrés et des œufs de reptiles. En captivité, les animaux acceptent des souriceaux et des blattes (*Blaptica dubia*). Proposez un choix varié d'insectes tels que criquets, grillons et blattes, complété par des grenouilles si l'on peut s'en procurer, et par quelques souris ou poussins. Les rongeurs ne doivent pas constituer l'aliment principal, car l'espèce devient alors grasse, et l'obésité est un vrai problème chez les varans à bon appétit.

Les jeunes acceptent de la nourriture au bout de deux jours et peuvent être nourris tous les jours avec de petites nymphes de blattes et des souriceaux nouveau-nés hachés. Un adulte est nourri une fois par jour au maximum, et de préférence moins souvent ; il est utile qu'il poursuive sa nourriture tenue à la pince pour se dépenser. Les mâles peuvent être très gloutons, la femelle doit donc être nourrie séparément. Saupoudrez régulièrement les insectes de calcium et de vitamine D3 et ajoutez un complément vitaminé et minéral, car les insectes d'élevage manquent de nutriments.

En savoir plus: Proies : élevage et reproduction En savoir plus: Calcium, vitamines et compléments

COMPORTEMENT ET MANIPULATION

Sécurité et manipulation : *Varanus jobiensis* est rapide et puissant, avec de fortes griffes et des dents acérées. Les morsures et les griffures d'un animal d'environ un mètre peuvent être profondes et doivent être nettoyées soigneusement. La queue est longue, et les grands animaux ne doivent pas être saisis brusquement. Aucune blessure grave chez l'humain n'est connue. Comme tous les reptiles, les varans peuvent porter des salmonelles ; lavez-vous donc les mains après chaque passage au terrarium et après le nourrissage, et ne laissez pas l'animal se promener librement sur les plans de travail de la cuisine.

L'animal s'habitue le mieux à l'homme lorsqu'on s'approche calmement par le côté et que l'on ne l'attrape jamais par le dessus. Gardez les manipulations brèves et laissez l'animal venir à vous plutôt que de le prendre. C'est une espèce à observer plus qu'à manipuler quotidiennement.

Un couple adulte peut être maintenu ensemble toute l'année sans agressivité, et les animaux se prélassent souvent ensemble. Le mâle poursuit la femelle pendant la période d'accouplement. L'espèce est maintenue seule ou en couple ; la détention en groupe n'est pas connue. Deux mâles ne doivent pas être maintenus ensemble. Les nouveaux animaux doivent être placés en quarantaine pendant au moins six semaines, avec analyses coprologiques chez un vétérinaire.

En savoir plus: Quarantaine et hygiène

Reproduction

MATURITÉ SEXUELLE ET SEXAGE

Le sexe se reconnaît à la queue : le mâle présente un renflement net à la base de la queue, au niveau des poches des hémipénis, et une haute carène au milieu de la queue, tandis que la femelle n'a ni l'un ni l'autre. Le sondage, utilisé chez les serpents, n'est pas fiable chez les varans, car la femelle possède une poche équivalente (hémiclitoris). Un sexage sûr nécessite un vétérinaire équipé d'un endoscope.

L'âge de la maturité sexuelle n'est pas connu. Un couple adulte peut être maintenu ensemble toute l'année. N'utilisez pour la reproduction que des animaux en bon état, et tenez compte du fait que le mâle peut être glouton et voler la nourriture de la femelle.

ACCOUPLEMENT

L'accouplement chez *Varanus jobiensis* peut commencer en août, après que le couple a vécu ensemble environ un an. Le mâle s'approche de la femelle, lui donne de rapides coups de langue sur la tête et les pattes arrière et secoue la tête d'un côté à l'autre, puis la poursuit jusqu'à ce qu'elle cède. Le couple s'accouple plusieurs fois par jour pendant 12 jours, et chaque accouplement dure de 10 minutes à une heure. Il n'y a pas de repos hivernal, et la température est maintenue inchangée toute l'année.

Après l'accouplement, le mâle perd tout intérêt. La femelle grossit nettement, recherche des zones d'insolation plus chaudes que d'habitude et prend d'étranges postures en soulevant le ventre du sol. Ce sont des signes fiables de gravidité.

En savoir plus: Repos hivernal et saisons

PONTE ET COUVÉES

La femelle de *Varanus jobiensis* pond 3-5 œufs et peut en manger quelques-uns ; des restes d'œufs mangés peuvent se trouver dans le bac à eau. Les œufs sont pondus la nuit, un peu plus de trois semaines après l'accouplement. Auparavant, la femelle teste le sol en creusant de petits trous et en y enfonçant le museau. Même avec une caisse de ponte, elle peut pondre au fond du terrarium, à environ 10 cm de profondeur, à environ 30 °C. Les œufs mesurent environ 6 cm de long sur 3 cm de large et pèsent environ 24-25 g. Une femelle peut pondre plusieurs fois, mais l'intervalle entre les pontes n'est pas connu. Mettez en place une caisse à creuser ou de ponte remplie de terre humide, et comptez sur le fait que la femelle creusera où elle voudra.

INCUBATION

Les œufs sont incubés dans une boîte en plastique fermée d'environ 3 litres, avec de la vermiculite humide (eau et vermiculite mélangées pendant le trempage, puis essorées à la main). Un incubateur fabriqué à partir d'un mini-réfrigérateur, avec un réservoir d'eau au fond, peut être utilisé à 29-32 °C, et la boîte est aérée régulièrement. Les œufs éclosent après 179-181 jours. C'est une très longue durée d'incubation, qui demande de la patience.

Ne laissez pas d'eau goutter sur les œufs et ne les retournez pas. De petites dépressions dans la coquille ne posent pas de problème. N'ouvrez pas les œufs trop tôt si l'éclosion se prolonge. L'influence de la température sur le développement et sur la durée d'incubation n'est pas connue pour cette espèce.

En savoir plus: Incubation des œufs

ÉLEVAGE DES JEUNES

À l'éclosion, les jeunes de *Varanus jobiensis* mesurent 8-12 cm du museau au cloaque et 19-27 cm au total. Après deux jours dans l'incubateur, on les place chacun séparément dans des terrariums d'environ 40 litres, avec de la sphaigne comme substrat, de l'écorce sur la paroi arrière, une branche d'insolation, un peu d'écorce au sol et un bac d'eau contenant une plante en soie. Couvrez les couvercles grillagés de plastique percé de trois petits trous d'aération afin de maintenir l'humidité. La zone d'insolation doit être à environ 32 °C, par exemple chauffée par une ampoule à incandescence de 50 W.

Les jeunes acceptent de la nourriture au bout de deux jours et reçoivent chaque jour des nymphes de blattes et des souriceaux nouveau-nés hachés. Ils grandissent vite. Chez de nombreux varans, les jeunes peuvent être maintenus ensemble en petits groupes, mais ce n'est pas connu pour cette espèce ; gardez-les donc séparés.

Santé et erreurs courantes

Pour *Varanus jobiensis*, les erreurs typiques sont les mêmes que pour les varans en général :

- Un manque de lumière et d'UVB, qui provoque des maladies osseuses et de la léthargie. Les tubes fluorescents seuls ne suffisent pas.
- Des brûlures causées par les lampes chauffantes, surtout chez les grands animaux couchés directement sous la lampe. Protégez toutes les sources de chaleur et utilisez un spot placé à distance.
- L'obésité, lorsque l'animal est nourri de rongeurs tous les jours. Les mâles gloutons doivent être mis en mouvement en poursuivant leur nourriture.
- Des parasites et du stress chez les animaux capturés dans la nature. Une analyse coprologique chez un vétérinaire et au moins six semaines de quarantaine sont conseillées.
- Un sol trop sec, ou trop humide et sans air, qui provoque des problèmes de peau et des moisissures.
- L'ingestion de restes de plantes artificielles et de substrat.

Animaux dans le commerce : on vend souvent des adultes capturés dans la nature. C'est une raison de prévoir du temps pour la quarantaine et les examens. Des restrictions à l'importation peuvent s'appliquer aux animaux capturés dans la nature dans certains pays ; les adultes sauvages proposés dans le commerce exigent donc une attention particulière aux documents. Demandez toujours la documentation et l'origine de l'animal. La reproduction en captivité est rare, et les animaux nés en captivité sont nettement préférables. Consultez un vétérinaire expérimenté en reptiles si l'animal maigrit, ne mange pas ou semble apathique.

En savoir plus: Achat d'animaux : élevage, capture dans la nature et transport

Demandez toujours conseil à quelqu’un qui s’y connaît

Ce guide est un bon point de départ, mais il ne remplace pas l’expérience. Les animaux diffèrent, et une grande partie de l’essentiel s’apprend auprès de personnes qui élèvent l’espèce depuis des années. Parlez à un éleveur, à un terrariophile expérimenté ou à un vétérinaire qui connaît les reptiles et les amphibiens avant d’acquérir l’animal - et de nouveau si quelque chose vous semble anormal.